

Aix-en-Provence (Bouche-du-Rhône). Éco-campus la Pauliane

Stéphane Bonnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/6794>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2017
Pagination : 137
ISBN : 978-2-271-11847-9
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Stéphane Bonnet, « Aix-en-Provence (Bouche-du-Rhône). Éco-campus la Pauliane » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 47 | 2017, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/6794>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Aix-en-Provence (Bouche-du-Rhône). Éco-campus la Pauliane

Stéphane Bonnet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme responsable de la fouille : mairie d'Aix-en-Provence

- 1 Projeté dans la partie méridionale de la ville d'Aix-en-Provence, sur le flanc nord du massif du Montaignet, l'aménagement du futur éco-campus de la Pauliane a donné lieu à une opération de diagnostic archéologique qui a mis au jour plusieurs traces d'occupation datées entre l'Antiquité et l'Époque contemporaine.
- 2 Les plus anciennes correspondent à vingt-trois fosses antiques organisées en rangées orientées SO-NE. Seuls quatre alignements ont pu être clairement observés sur le terrain, mais il est possible d'en restituer quinze, dans l'angle NO de la zone d'étude. Ces traces agraires sont vraisemblablement à rattacher à un vignoble, qui est à ce jour, un des rares à avoir été appréhendé dans la partie méridionale de la commune pour l'Antiquité.
- 3 L'exploitation agricole du site s'est poursuivie au cours du Moyen Âge, comme en attestent divers vestiges. Il s'agit d'abord de quatre fosses, qui ont recoupé les vestiges antiques. Compte tenu de leur position et de leur orientation, elles pourraient témoigner du maintien du parcellaire antique ou, tout au moins, de la structuration du paysage héritée de l'Antiquité. Cette longévité des tracés, inédite à Aix-en-Provence pour les structures agraires, reste cependant à confirmer. La découverte, au sein d'une structure plus récente, d'un mobilier résiduel assez bien conservé documente également l'occupation médiévale des lieux. Ces éléments sont les rares témoins archéologiques, voire les premiers, d'une occupation du versant nord du Montaignet au cours du Moyen Âge.
- 4 Dans les colluvions modernes et contemporaines qui nappent l'ensemble du site, vingt-deux structures fossoyées, essentiellement agraires, ont été découvertes. Elles sont datées pour la plupart entre le XVII^e s. et le XVIII^e s.

INDEX

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

STÉPHANE BONNET

mairie d'Aix-en-Provence